

lundi 07.12.2009, 05:03

LOOS-EN-GOHELLE

L'enfer de la mine partagé par "les étrangers"



*Les étrangers, au fond, vivent la même galère.
C'est ce qui les rapproche.*

Après l'ascension du terril du 11/19, vendredi soir, 375 personnes se sont retrouvées au foyer Omer-Caron pour une pièce de théâtre pas comme les autres. C'est la Libération en Italie, en 1944. Deux coups de feu claquent dans la salle : l'homme qui tombe tué par les Allemands est le grand-père de l'auteur de la pièce. Et commence ainsi l'histoire du jeune Italien qui s'expatrie pour nourrir la famille. Douai, les mines, l'eldorado devient enfer. Stéphane Ropa campe cinq personnages dont le Polonais, le Marocain, le Belge, le directeur. Le spectateur se prend au jeu, on a l'impression de voir du monde sur la scène. Ajoutez à cela les effets d'ombres du personnage, les séances filmées de l'abattage, du boisage, du briquet au fond et vous êtes dans l'ambiance et ce bruit de la haveuse et du marteau piqueur, insupportable. Ces étrangers vivent la même galère, c'est ce qui les rapproche. Au fond c'est obligatoire, un pour tous, tous pour un. Deux heures durant, rires et fortes émotions vont se succéder. Stéphane Ropa et Floriane Potiez jouent vrai.

Cette pièce est un hommage aux mineurs, tous les mineurs qui ont laissé leur vie et qui meurent encore tout doucement de la silicose, et bien c'est une réussite. C'est une salle debout qui a applaudi à tout rompre ces deux artistes.